

Il y a une année, personne ne s'imaginait du nombre, de la rapidité et de l'intensité des événements qui se sont produits en 2011, qui, en réalité, ne surprennent pas les Disciples de Iéshoua conscients, sans tout concevoir en détails, temps et lieux, de quoi ils seront faits ; mais conscients et avertis de vivre dans les temps eschatologiques annoncés par et dans les Ecritures saintes.

Ces événements ont pu surprendre les journalistes. L'un d'eux introduit sa rétrospective par : « 2011 peut se résumer en un mot, un mot au pluriel : « vagues » » (Francis Laffon, L'Alsace).

Il est donc plus convenable de se demander aujourd'hui 'où va ce monde', plutôt que 'd'où vient-il'. Cette question devient secondaire pour l'humanité contemporaine en générale, tout en restant une intrigue insupportable pour certains, au point de consommer des fortunes pour sonder, scruter ce sujet insondable. Il ignore que la Bible dit : " <sup>35</sup> Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le nom est l'Éternel des armées : <sup>36</sup> Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. <sup>37</sup> Ainsi parle l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel. <sup>38</sup> Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où la ville sera rebâtie à l'honneur de l'Éternel, depuis la tour de Hananeel jusqu'à la porte de l'angle. <sup>39</sup> Le cordeau s'étendra encore vis-à-vis, jusqu'à la colline de Gareb, et fera un circuit du côté de Goath. <sup>40</sup> Toute la vallée des cadavres et de la cendre, et tous les champs jusqu'au torrent de Cédron, jusqu'à l'angle de la porte des chevaux à l'orient, seront consacrés à l'Éternel, et ne seront plus à jamais ni renversés ni détruits " (Jé.31).

Si on connaît les promesses de Dieu à Israël, on sait que la connaissance de l'univers, terre comprise, restera fondamentalement une énigme. Et pour beaucoup, Israël avec, malgré leurs agitations et furies. Les Disciples de Iéshoua savent que cela est 'signe des temps', sujet que nous abordons sans profondeur dans le cadre d'une réflexion plus générale.

Et que dit-on dans les Eglises, si on y dit quelque chose ?

Nos connaissances, en général, savent que nous avons déjà quelque peu écrit sur notre temps et celui qui vient, qui ne font qu'un, et que nous pouvons qualifier d'eschatologique.

Comme nous sommes, de bon ou mauvais gré, assujettis aux conditions de notre culture, qu'elle nous dit que nous sommes à l'aube d'une année nouvelle dans laquelle nous entrerons dimanche, avec nos vœux de bénédictions pour cette année nouvelle qui n'est en tout cas pas la dernière, qui ne connaîtra pas la 'fin du monde' le 21 décembre, nous vous adressons donc en pièce jointe une réflexion qu'il est bien entendu permis de lire ou ne pas lire. A ceux qui nous feront l'honneur de lire, posons une question : Est-il permis de parler avec humour de choses sérieuses ? En espérant que oui, à chacun un :

Très fraternel Shalom !

*« Que hvhy (יהוה, l'Éternel) te bénisse, et qu'il te garde !*

*Que hvhy fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce !*

*Que hvhy tourne sa face vers toi, et qu'il te donne Shalom ! »*

(Dt. 6/24-26)



*Et  
s'il nous fallait  
mourir  
pour le  
Seigneur*

**QUI EST MORT POUR NOUS**

**?**

*« Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi »  
(Mt.10.38)*

*Bernard J.Groff*

## Il ne faut pas faire peur aux Disciples de Iéshoua !

Récemment, on m'a interpellé sur le fait que parler de l'eschatologie, quoique confirmée par les informations d'actualités, présages de toute évidence de l'avenir à court et moyen terme, peut faire peur aux Chrétiens, en raison des souffrances qu'ils peuvent être appelés à endurer. Et je me pose d'emblée la question : de quoi les Disciples de Iéshoua doivent-ils avoir réellement peur en dehors du péché auquel il est conseillé de résister, et même de fuir ? Mais à part ça ?

Bien évidemment, il est légitime de se dire 'inquiets' pour l'avenir, tout en sachant que le monde vit, et va encore vivre de façons de plus en plus pressantes, des situations désagréables de différents niveaux, annoncées, donc prévues. Bien des événements actuels, connus et d'autres dont nous ne sommes pas (encore) informés, qui sont (encore) cachés, au 'grand public' en tout cas, confirment et précisent les prophéties eschatologiques bibliques, apocalyptiques. Mais précisons-le de suite si besoin est, certains des traducteurs l'ayant caché par l'emploi du terme 'Apocalypse', qui en réalité signifie révélation, dévoilement, et non catastrophes, fin du monde. A ce mot est souvent attribuée une connotation très ténébreuse et angoissante ; il fait frémir beaucoup de personnes. Il a engendré le qualificatif devenu courant : 'apocalyptique'. Il est vrai que ce livre annonce des cataclysmes, des catastrophes, et peut susciter des angoisses, mais pour qui, pour quand ? La lecture de ce livre est largement définie par notre position, notre attitude : suis-je ami ou ennemi du Créateur ? Quelques citations peuvent nous le faire comprendre :

*"A Celui qui nous aime, **qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soit la gloire et la puissance, aux siècles des siècles : Amen !**" (1.5b-6).*

ch.7 : *"...ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ni la chaleur ne les frappera plus, car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux "* (16-17).

ch.11 : *"Les nations se sont irritées, ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, **de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre "** (18).*

ch.12 *" Et il y eut guerre dans le ciel, Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit la terre, et ses anges furent précipités avec lui " (7.8.9).*

ch.19 : *" L'ange me dit : Ecris : **Heureux ceux** qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu " (9).*

ch.21: *" **Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparues "** (4)*

(Nous vivons les premières choses dans cette vie, sur la terre)

Nous pouvons déjà constater dans ces quelques versets les différences de positions possibles. Et donc : 'Heureux **Ceux qui** : ont répondu à l'invitation de Jésus : '**venez à moi !**' De Jésus qui a dit : '**Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi**' (Jn.6.37).

Revenons à notre texte de départ : *"A Celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soit la gloire et la puissance, aux siècles des siècles : Amen !"* (Ap.1.5b-6)

Dans le ciel sont chantées les louanges de l'Agneau de Dieu qui est venu ôter les péchés du monde, pas nos propres louanges, on n'entendra pas :

- j'ai toujours été bon,
- je n'ai pas tué, je n'ai pas volé,
- je n'ai pas battu ma femme, mon mari (peut-être : je m'en suis séparé, je suis parti(e) avant),
- j'ai toujours été honnête,
- j'ai toujours été sincère, (et malgré que parfois, sinon souvent, j'ai été sincèrement dans l'erreur),
- J'ai fait des milliers de genuflexions,
- j'ai récité des milliers de prières, de chapelets,
- j'ai fait des dons et des aumônes,
- je, je, je,..... j'ai, j'ai, j'ai,

Dans les cantiques du ciel, il n'est pas question de ce qu'on a fait, il n'est pas question de nos mérites, ni non plus de récriminations, ni de revendications, ni de jugements personnels, ni de propre justice. Car la sincérité ne fait pas que les idées fausses soient justes, que nos appréciations soient celles de Dieu !

Notre justice est comme un vêtement souillé, dit la Bible, ne nous illusionnons pas : " *Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé ; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos crimes nous emportent comme le vent* " (Es.64.5).

Dans le ciel est évoqués l'Amour et la Grâce de Dieu. On y évoque les mérites et l'œuvre de l'Agneau de Dieu, le Sauveur du monde, Celui qui a pu dire : " *Je suis le chemin, la vérité, la vie* (en réalité : les deux vies), *nul ne vient au Père que par Moi* ", et c'est par Grâce !

" *A celui qui fait des œuvres, le salaire n'est pas compté comme une grâce, mais comme un dû, tandis qu'à celui qui, sans faire des œuvres, croit en Celui qui justifie l'impie, sa foi est comptée à justice* ".

C'est celui qui croit, qui met sa foi en Jésus, qui est donc déclaré, fait juste,

Posons-nous ici une question : **Qu'est-ce qu'une vie réussie ? Est-ce :**

- privilégier l'instant présent ?
- rechercher son épanouissement personnel, se réaliser ?
- est-ce s'investir dans une cause humanitaire, scientifique, idéologique ou autre ?

S'investir dans des causes qui peuvent avoir pour motivation le bien de l'humanité, mais aussi la recherche de gloire personnelle, d'honneurs. Et aussi la satisfaction de savoir, d'avoir de la connaissance, de ce croire être un 'petit dieu', ceci dit en toute modestie et humilité bien évidemment, mine de rien ! Puisque « *La modestie est l'art de faire dire par d'autres tout le bien que l'on pense de soi-même* » (Philippe Bouvard), en pensant « *être humble, et en être fier* » ; surtout pour ceux qui pensent « *pour l'humilité, il n'y a pas plus fort que moi ; je ne crains persienne* ». Et concernant la connaissance ? Une maman avait écrit sur la page de garde de la Bible qu'elle offrait à son intellectuel de fils: « *Peu savent ce qu'il faut savoir, pour savoir combien peu l'on sait* »

**Réussir sa vie, est-ce :**

- s'investir dans une cause religieuse, mais est-elle selon la volonté de Dieu ?
- s'efforcer à conformer sa vie à des principes que l'on se donne soi-même ?
- trouver la réponse à la question qu'un enfant se posait :  
« *Faut-il vivre pour avoir le plus de succès possible, ou pour souffrir le moins possible* » ?

Bien que tout cela puisse être bon et important, ce n'est que du passager !

Apprenons à mesurer l'échec ou la réussite d'une vie à l'aune d'une autorité supérieure. De l'Autorité supérieure, de celle de Dieu qui a dit : " *Mes pensées ne sont pas vos pensées* " (Es.55.8).

L'on peut et doit distinguer : réussir dans la vie, et réussir sa vie. Et la réponse peut être bien différente à 20 / 40 / 60 / 80 ans ou plus, et au moment précis où l'on fait sa sortie, quand il faut quitter cette terre, lorsqu'il faut tout quitter, lorsque la faucheuse passe.

## **Et vivre, c'est quoi ?**

La vie, n'est-elle que : **Paraître, être, disparaître ; avoir été et ne plus être ?**

La vie est-elle résumée en un trait d'union réunissant deux dates ?

Il existe beaucoup de conceptions et d'interprétations diverses concernant ce sujet, que l'on dit être « *une maladie sexuellement transmissible dont personne ne sort indemne, et même vivant* ». « *La vie c'est ça, un bout de lumière qui finit dans la nuit* » pensait Louis Fernand Céline ; et nous pouvons entendre en écho Andy Warhol « *Nous cherchons plus à durer que nous n'essayons de vivre* », tout en pensant avec Marcel Proust « *Les jours sont peut-être égaux pour une horloge, mais pas pour un homme* » pour qui l'« *existence se situe entre deux éternités dans notre conception du temps* », en ayant entre autres comme but « *Vivre, c'est s'obstiner à achever un souvenir* » selon René Char. Et on peut dire avec Salomon « *buée des buées, tout est buée ; vapeur des vapeurs, tout est vapeur* » ; et pour ceux qui préfère les traducteurs français moins justes « *vanité des vanités, tout est vanité* ». Il est possible de croire que « *L'homme passe, la terre reste* », mais ce n'est pas biblique à long terme. Même l'affirmation « *seule certitude, l'homme va mourir* » n'est pas juste, puisque nous savons que nous pouvons avoir l'assurance de payer des impôts tant que le système actuel existera ; mais qui sait pour combien de temps encore ? Nous pouvons donc comprendre Boris Pasternak déclarant : « *L'homme est né pour vivre et non pour se préparer à vivre* ». Comprenons donc ceux qui pensent comme Bernard Fontenelle « *Ne prenez pas la vie au sérieux ; de toute façon, vous n'en sortirez pas vivant* ». Mais combien aspirent et osent dire avec Anne Franck « *Je veux continuer à vivre, même après ma mort* » ?

**Après ma mort...** Mort, oh quel gros mot ! Que cache-t-il, qu'y a-t-il derrière ?

Pour les cérémonies d'après un délogement, certaines cultures portent le blanc, d'autre le violet, et d'autres le noir, quoique de moins en moins de façon stricte. Nous laissons aux sociologues le soin de nous en enseigner.

Mais quelle est notre attitude personnelle face à la mort ?

Avez-vous peur de la mort ? Cette question fut posée parmi d'autres aux candidats à l'investiture comme représentant socialiste à l'élection présidentielle française de 2012. Il est intéressant de lire les réponses de ceux qui ont accepté d'en parler, sans se réfugier derrière le 'c'est une question personnelle' :

- « *Avez-vous peur de la mort ? Sans doute un peu, comme tout le monde, mais je crois qu'une vie consacrée à ce que l'on estime devoir faire est la meilleure façon d'aborder cette échéance avec un certain sentiment de plénitude et de sérénité* » (Ségolène Royal).

- « *Bien sûr. Aller vers cette échéance dans la sérénité, c'est la quête d'une vie* » (Manuel Valls).

- « *Avez-vous peur de la mort ? Oui, parce que j'aime la vie* » (François Hollande).

- « *Avez-vous peur de la mort ? Non, car les idées sont immortelles* » (Jean-Michel Baylet).

Les réponses peuvent être aussi nombreuses que les personnes interrogées, mais les réponses exprimées sont-elles toujours conformes aux interrogations et attitude intérieures, cachées ?

## **Et derrière y a-t-il une question de révélation engendrant le sujet 'foi' ?**

« *Voici la grandeur de la foi : ne pas savoir où l'on va, ce qu'on fait, ce qu'on est appelé à souffrir ; mais mettre au service de Dieu toutes les facultés de l'intelligence et de la volonté, et obéir uniquement à la voix de Dieu, se laisser conduire et pousser plutôt que d'agir par sa propre initiative* » (Martin Luther). Nous pouvons joindre notre voix à celle de Luther, à condition de joindre le faire au dire, y compris envers Israël !

La Bible aussi dans son message a sa définition : "<sup>1</sup> **Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.** <sup>2</sup> *Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable...* <sup>39</sup> *Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis,* <sup>40</sup> *Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection* " (Hé.11.1-2).

A la perfection ; c'est possible ?

Mais précisons ici que le mot 'foi' apparaissant dans trois versets serait plus justement traduit par '**fidélité**'. Il s'agit de :

- "**mais le juste vivra par sa fidélité**" (Heb. 2.4).

- "*Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : **Le juste vivra par la fidélité***" (Ro.1.16-17).

- "*35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. 36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. 37 Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. 38 **Et mon juste vivra par la fidélité** ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui*" (Hé.10).

En examinant le contexte on peut comprendre qu'il est question de fidélité, étant particulièrement attesté par le verset 39 d'Hébreux 10 : "*Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme*" que nous pouvons comprendre : 'qui marchent dans la fidélité', ce qui implique l'obéissance. Précisons si besoin est, qu'en tant que Disciples de Iéshoua, l'important n'est pas d'où et comment l'on part, mais comment on arrive.

Le mot hébreu original 'èmünàh' peut exprimer fidélité, vérité, honnêteté.<sup>1</sup>

Écoutons maintenant Antoine de Saint-Exupéry : « *N'espère rien de l'homme s'il travaille pour sa propre vie et non pour son éternité* » ; oui, mais comment, et pour où ? De toute évidence, Paul Eluard n'a pas raison lorsqu'il dit : « *Il n'y a qu'une vie, c'est donc qu'elle est parfaite* », la Bible devait lui être étrangère. Par contre, Tristan l'Hermite avait raison « *Nous rencontrons l'amour qui met nos cœurs en feu. Puis nous rencontrons la mort qui met nos corps en cendre* », mais pensait-il à une finalité ?

Il est souvent vrai que comme le dit René Lévy que « *c'est dans le déchaînement du bonheur que l'homme vient au monde et c'est dans la tristesse qu'il part* », mais heureusement, une autre attitude est possible et offerte, en Iéshoua ha Mashiah ; dit improprement Jésus-Christ.

Bien qu'il soit vrai qu'un décès est toujours une rupture pour les proches. Mais nous avons une espérance qui est attendue, bien attestée dans la Bible, particulièrement en 1Corinthiens 15, dont nous citons "*21 Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. 22 Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, 23 mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement*".

Nous croyons que toute vie à un sens, car voulue du Créateur, pour une destinée éternelle, sans fin. Esaïe le prophète a prononcé cette parole sérieuse ; même terrible : "*Malheur à qui dit à son père : Pourquoi m'as-tu engendré ? Et à sa mère : Pourquoi m'as-tu enfanté ?*"

Et nous affirmons ici notre conviction, notre foi avec la citation de Ps.48.14 (ou 15) selon trois traductions existantes, "*Voilà le Dieu qui est notre Dieu éternellement et à jamais ; Il sera notre guide **jusqu'à ; par-dessus ; au-delà** de la mort* ». Je crois 'au-delà' la traduction la plus juste, tout en étant preneur pour les trois.



<sup>1</sup> Selon Sylvain Romerowski, 'Les sciences du langage et l'étude de la Bible', éd.Excelsis.

Ainsi nous pouvons nous joindre à l'écrivain qui se présentait d'abord attiré par le bouddhisme, puis par le christianisme après une expérience dramatique dans le Sahara : « *La foi est une façon d'habiter (de pénétrer) le mystère ; une croyance n'est pas un savoir, ce ne sera jamais un savoir, je ne sais toujours rien de la mort, c'est un mystère. Mais ce mystère, grâce à ma foi, je l'aborde avec confiance. Ma foi me dit : quoique soit la mort, c'est bien, voilà ce que me dit ma foi* » (Eric Emmanuel Schmitt). Courage, car si « *L'espérance est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme* » selon Georges Bernanos, nous avons des promesses du Maître, dont " *je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* " (Mt.28.20).

\*\*\*\*\*

'**Et s'il fallait mourir...**' est le titre du témoignage de Reona Peterson, de 'JEM', qui entendit Dieu l'appeler à une mission délicate et dangereuse jusqu'en Albanie, à l'époque, l'un des pays les plus athées et fermés du monde. Et si cette question nous était posée personnellement ? Il n'est pas question d'être candidat à la mort, au martyr, mais de ne pas la fuir si le Seigneur nous le demande. N'étant pas masochiste, je ne suis pas prêt à me faire 'hara-kiri', à m'exposer volontairement, ou sciemment, mais...

Sachons que les 'martyrs' sont bien vus dans l'Apocalypse. Et qu'il est évident que des martyrs sortiront encore du '*corpus des Disciples de Iéshoua*' ; y sommes-nous prêts si telle est la volonté du Maître ? Il y a déjà plusieurs années, alors qu'avec d'autres, je disais déjà, souvent comme dans un désert : 'sanctification, sanctification, sanctification...', qu'il faut aussi maintenant poser la question : es-tu, sommes-nous prêts à mourir pour notre Maître ? En qui nous gardons envers et malgré tout une merveilleuse espérance et assurance, ou plutôt une merveilleuse attente, de durée infinie.

" *9 Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. 10 Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? 11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux* " (Ap.6).



" *16 Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. 17 Mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues ; 18 vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens. 19 Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même ; 20 car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. 21 Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. 22 Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. 23 Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël que le Fils de l'homme sera venu. 24 Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. 25 Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison ! 26 Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu* " (Mt.10).

Il n'est pas question de faire peur aux Disciples, mais il faut informer, et même expliquer la Parole eschatologique ; ce qui est en priorité les ministères des apôtres, prophètes et docteurs, souvent itinérants et... souvent mal aimés ! Voir critiqués, contestés, salis injustement, malhonnêtement. Ce qui explique qu'ils sont trop peu invités et l'Eglise reste majoritairement ignorante ; et lorsqu'ils le sont, les auditoires sont souvent parsemés. Si Hector Berlioz a raison lorsqu'il conseille : « *Il faut collectionner les pierres qu'on vous jette, c'est le début d'un piédestal* », certains pourraient en avoir un important, dans l'avenir... Il est vrai que caresser à 'rebrousse-poil' n'est pas caresser dans le sens du poil... C'est tellement plus agréable d'entendre parler de bénédictions, de réussites, d'exaucements en tous genres, de prospérité, mais... est-ce toujours vrai, évident, attesté ? Combien de prédications et de prophéties pour des réalisations en cours ou moyen terme sont en attente depuis bien des années ; de quelle source viennent-elles réellement ? Et comment comprendre l'état général de l'Eglise malgré toutes les prophéties prononcées ? Une question en proposition, parmi d'autres réponses : les pasteurs et anciens (en particulier les salariés) craignent-ils d'être interpellés, sont-ils jaloux, craignent-ils que la lumière<sup>2</sup> mette en évidence des carences, des faiblesses et des pratiques non bibliques ? La crainte des remises en question devant engendrer des corrections fait-elle obstacle, liée à la crainte des oppositions des Membres d'Assemblées dans leurs diversités, conscients de (ou du manque de) l'intérêt pour examiner, dialoguer, étudier, confronter fraternellement les positions ; mais aussi l'écoute de l'Esprit en esprit et en vérité ? 'Sh'ma Israël' a dit יהוה יחיד/IHWH (traduit en français par l'Eternel) ; et qui, de toute évidence, dit aujourd'hui 'Sh'ma Eglise', mais écouter est une chose, entendre en est une autre, et obéir, s'aligner selon les paroles reçues et confirmées, une autre encore...

*" L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim "* (1Sa.15.22-23).

\*\*\*\*\*

C'est vrai, dans ce monde sévissent incertitudes, au présent et au/pour le futur. Quand le politiquement correct déraile, c'est la panique, et nous le vivons en actualités. Les politiques (face aux banquiers ?) ont de moins en moins de solutions aux problèmes nationaux et mondiaux, naturels ou provoqués, voulus, tout en sachant que *'l'amour de l'argent est la racine de tous les maux'* ; et si ce n'est pas de tous, c'est certainement de la grande majorité. Pour être conséquents « *il faut mépriser l'argent, surtout la petite monnaie* » (François Cavanna). Et dire qu'« *A l'échelle cosmique, l'eau est plus rare que l'or* » dit Hubert Reeves, mais il faut le chercher, et on entend souvent dire que « *celui qui veut, il peut...* » !!! Il arrive aux dirigeants de réagir 'au coup par coup', et il arrive que leurs plans s'enrayent, ce qui peut produire de grosses colères et de longs débats, et des heures d'insomnie pour parvenir à des compromis ne satisfaisant personne, et ressemblant parfois à des infirmiers qui pommagent et bandent des jambes de bois. Ils sont souvent forts ceux qui prononcent des discours qu'on dit être « *comme les mini-jupes ; ils doivent être assez courts pour attirer l'attention, mais assez long pour couvrir l'essentiel* » (Christophe Deceuse). Surtout à la télévision, car « *on ne peut pas dire la vérité à la télévision, il y a trop de monde qui regarde* » (Coluche). Surtout que : « *qui veut être cru doit parler bas* » (Malcolm de Chazal), et lorsqu'on croit que « *la vérité est la chose la plus précieuse que nous ayons, économisons-la* » (Mark Twain). Et que « *la raison se compose de vérités qu'il faut dire et de vérités qu'il faut taire* » (Comte Antoine de Rivarol).

<sup>2</sup> Il est important de signaler ici, avec une forte 'pression' d'encouragement, de lire "le rôle de la lumière dans le réveil de l'Eglise", chez l'auteur : [paul.balliere@yahoo.fr](mailto:paul.balliere@yahoo.fr).

Mais parlons, parlons, parlons, parlons, puisque « *La bouche fait plus de bruit que le tambour* » (Proverbe bantou) ; ainsi les journalistes et le peuple ont de quoi pâturer et du ‘grain à moudre’. Frank Kafka semble avoir été un observateur avisé pour dire : « *les chaînes de l’humanité torturée sont en papier minuscule* ». Et Jean-Jaurès devait parler par expérience en disant « *quand les hommes ne peuvent changer les choses, ils changent les mots* » ; certainement tout autant pour Eugène Ionesco « *penser contre son temps, c’est de l’héroïsme. Mais le dire, c’est de la folie* ». Nous pouvons méditer ou philosopher sur ce que disait déjà de son temps Gustave Le Bon : « *On rencontre beaucoup d’hommes parlant de liberté, mais on en voit peu dont la vie n’est pas consacrée à se forger des chaînes* ». Cela de plus en plus facilement dans des pays qui votent ce que Jacques Ellul appelle à juste titre la « *Démocratisation du péché* ». Ce n’est bien souvent que trop vrai : « *Lorsqu’un homme crie : "Vive la liberté!" il pense évidemment à la sienne* » (Georges Bernanos). Les belles déclarations sont-elles toujours réalisables Monsieur Léon Blum qui avez dit : « *Toute société qui prétend assurer aux hommes la liberté, doit commencer par leur garantir l’existence* » ? En tout cas, merci Monsieur Blum est à l’origine des congés payés, dits les vacances. Et nous pouvons nous réjouir, nous participons tous à la liberté, puisque « *la liberté est le droit de faire tout ce que les lois permettent* » (Montesquieu). Et dire que « *La folie, c’est la loi de la majorité* » (Terry Gilliam) ! Et que « *C’est bien la pire folie que de vouloir être sage dans un monde de fous* » (Erasmus) ! Mais pourquoi le célèbre F.M.Dostoïevski a-t-il dit : « *Il n’y a qu’une chose que les hommes préfèrent à la liberté, c’est l’esclavage* » ? A observer l’humanité autour de nous, nous pouvons quand même presque le croire...

**Nous avons parlé de foi**, mais de quelle foi sont animés nos dirigeants, pas seulement politiques ? Ont-ils la foi en l’avenir, en leur capacité de sortir les nations de leurs ornières, en celle de Friedrich Nietzsche pour dire « *Quand on a la foi, on peut se passer de la vérité* » ? Il est vrai que « *La vérité existe, on n’invente que le mensonge* » (Georges Bernanos). Et mentir semble souvent si pratique à défaut d’être simple ; surtout qu’il est nécessaire d’avoir plus de mémoire pour se souvenir des mensonges que des vérités, et que la vérité peut sortir machinalement. Est-ce vrai que « *l’erreur est la règle, la vérité est l’accident de l’erreur* » (Georges Duhamel) ? Nous comprenons pourquoi « *un ambassadeur est un honnête homme qui a pour mission de mentir pour le bien de son pays* » (Henri Wotton).

Ils ont souvent de la peine à s’entendre, les ‘grands de ce monde’, pouvant aller à ne trouver comme solution provisoire que de faire la guerre qui « *est la prolongation de la politique par d’autres moyens* » (Général prussien Clausewitz). Rudyard Kipling nous dit que « *La première victime d’une guerre c’est la vérité* », mais nous pouvons croire que la réciprocité est tout aussi vraie. Mais avant de s’engager dans une guerre, il faut bien réfléchir, « *Les œufs ne se battent pas contre les pierres* » (Proverbe gabonais), et « *Un grain de maïs a toujours tort devant une poule* » (Proverbe béninois) ; car en exemple « *En présence d’un chat, la souris ne marche pas avec dignité et importance* » (Proverbe Yoruba). Il est bon de prendre exemple sur « *La sagesse du caméléon, c’est de viser la mouche, pas le lion* » (Proverbe bantou), si on veut faire la guerre, cette pratique de « *l’homme qui est un loup pour l’homme* » (Montaigne), qui est « *un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent, mais ne se massacrent pas* », cela correspond à « *quand les riches se font la guerre, ce sont les pauvres qui meurent* » (Jean-Paul Sartre). Et il faut se battre, car « *Accepter l’idée d’une défaite c’est être vaincu* » (Maréchal Ferdinand Foch). Mais soyons philosophe, « *La mort, c’est tellement obligatoire que c’est presque une formalité* » (Marcel Pagnol). Mais aussi soyons sérieux, la philosophie étant « *une route qui mène de nulle part à rien* », ou au mieux pour ceux qui respirent : « *doit rendre plus vivant ! Pas forcément plus solide* » (Alexandre Jullien) ; nous pouvons nous consoler en ce qu’elle « *a cela d’utile qu’elle sert à nous consoler de son inutilité* » (Jean Commerson).



« *Le souvenir et l'espérance sont deux frères jumeaux qui ne cessent de se tenir la main, quoique l'un regarde en avant et l'autre en arrière* » (Eugène Rambert). Auquel tient-on la main ?

\*\*\*

Les 'grands de ce monde' disent chercher des solutions, ce à quoi les 'mauvaises langues' répondent qu'ils savent et œuvrent à ce qu'ils veulent, du moins pour beaucoup de dirigeants, Francs-Maçons et Illuminatis qu'ils sont ; ou/aussi Membres du 'Club de Rome', de la 'Commission Trilatérale', du 'Groupe Bilderberg, des 'Skull & Bones' et autres... Mais existe-t-il beaucoup d'amitié entre eux, sachant qu'« *un ami, c'est quelqu'un sur qui nous pouvons toujours compter pour compter sur nous* » (François Perrier) ? Se font-ils confiance, étant donné que « *donner sa confiance suppose par définition qu'on puisse être trahi, trompé* » (Alexandre Jullien), et qu'ainsi « *l'homme exploite l'homme et parfois c'est le contraire* » (Woody Allen). L'amitié ?, « *c'est d'abord d'être lâche : il faut fermer sa gueule sans cesse* » (Maurice Pialat), car « *un ministre ferme sa gueule ou démissionne* » (J.P.Chevènement). L'amitié, « *c'est une trace qui disparaît dans le sable si on ne la refait sans cesse* » (Proverbe bantou).

Tous ces 'chers amis' sont-ils à la hauteur des ambitions auxquelles ils sont parvenus ? « *La tragédie des démocraties modernes est qu'elles n'ont pas réussi à réaliser la démocratie* » (Jacques Maritain). Était-ce un manque de volonté pour des raisons obscures ? Peut-être aurait-il fallu prendre des leçons de diplomatie auprès de personnes compétentes qui savent parvenir à leur fin : « *Les Etats islamiques ont réussi à faire en sorte que les principes islamiques soient pris en compte et trouvent leur expression dans les normes internationales en matière de droits de l'homme* » (Mary Robinson, Haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'homme).

Et quelle est leur attitude à la maison, là où « *Les enfants vous prennent pour ce que vous êtes et pas pour ce que vous représentez* » (Jodie Foster) ?

Comme « *ce qui est terrible sur cette terre, c'est que le monde a ses raisons* » (Jean Renoir), alors que le monde est grandement diversifié, et qu'il est nécessaire de se comprendre et faire de bonnes et justes associations d'idées, que « *la source principale des associations d'idées réside dans la définition des mots* » (Paul Robert), il faut donc s'entendre sur les mots, mais « *La notion de mot soulève d'importants problèmes d'identification. Elle dépend avant tout de l'intuition des locuteurs, chacun sachant citer des mots ou les identifier sans pour autant pouvoir expliquer quels sont ses critères de jugement* » (Wikipédia). En conséquence, puissent-ils, nos 'grands de ce monde', lire dans le Livre de Vérité « *Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal* » (Pr.3.7), et « *le sage a de la retenue et se détourne du mal, Mais l'insensé est arrogant et plein de sécurité* » (Pr.14.16), et sachant que « *Si un homme sage conteste avec un insensé, il aura beau se fâcher ou rire, la paix n'aura pas lieu* » (Pr.29.9). Et même, et aussi « *Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, Car je les ai toujours avec moi* » (Ps.119.97-98). Et ensuite « *Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances* » (Ps.119.99-100). Et si jeune et vieux s'édifiaient et œuvraient ensemble, réalisant dans la pratique l'aspiration : « *Si jeunesse savait et si vieillesse pouvait !* » ?

\*\*\*

'Servile' est un qualificatif bien approprié si « *l'ambitieux se rêve au faîte du pouvoir, tout en s'aplatissant dans la boue du servilisme* » (Honoré de Balzac), si « *L'important n'est pas les votes, mais comment on compte les votes* », tout en sachant que « *Les grands problèmes n'ont pas de solutions* » selon De Gaulle.

Mais certains en ont, par exemple « *on ne devrait assembler les hommes qu'à l'église ou sous les armes ; parce que là, ils ne délibèrent point, ils écoutent et obéissent* » (Louis de Benald). Mais « *nous avons (tout) juste assez de religion pour nous haïr les uns les autres, mais pas assez pour nous aimer les uns les autres* ». Méfions-nous des jeunes dirigeants, faisons plutôt confiance aux anciens qui ont de l'expérience, « *expérience : nom dont les hommes baptisent leurs erreurs* » (Oscar Wilde). Mais cela pose quand même une interrogation, puisque avant d'être ancien expérimenté, il faut être jeune et acquérir de l'expérience !

Mais qu'à cela ne tienne ! « *Je ne serais jamais devenu sage sans avoir largement déraisonné avant* » (Daniel Gelin), et c'est en « *forgeant qu'on devient forgeron* ». Pourtant, il faut bien accepter l'ainé, puisqu'« *assis, l'ancien voit plus loin que le jeune debout* » (Proverbe béninois).

Mais attention aux apparences car « *rien ne ressemble plus à des vies ratées que certaines réussites* » (Julien Green). Faut-il suivre le conseil de Montesquieu « *pour réussir dans le monde, il faut avoir l'air fou et être sage* » ? Être sage, ça s'apprend ? Et entre diriger sa vie et diriger un peuple, il y a une multitude d'individus de différence !

Promettre et réaliser les promesses, ce n'est pas toujours synonyme, puisque les « *promesses n'engagent que ceux qui y croient* », c'est connu ! Mais « *le meilleur moyen de tenir sa parole est de ne jamais la donner* » pour Napoléon di Buonaparté, surnommé 'la paille au nez' par ses camarades de l'école militaire en raison de son accent corse, lorsqu'il se présentait. Sans promesse, et pourtant, son pouvoir a égalé, tout en étant supérieur, plus autoritaire car dictatorial il est vrai, que la plus longue des présidences de notre république, dont le Comte Joseph Arthur de Gobineau disait : « *la République, en France a ceci de particulier que personne n'en veut et que tout le monde y tient* ».

La République a banni les privilèges, ce qui n'est pas d'évidence, mais comme « *les aspirations des pauvres ne sont pas très éloignées des réalités des riches* » (Pierre Desproges), que « *La prospérité découvre nos vices et l'adversité nos vertus* » (Francis Bacon), chacun reçoit sa part. En ces considérations, et aussi en dehors de toutes considérations, « *il serait temps que l'homme s'aime depuis qu'il sème son malheur* » (Claude Nougaro) ; avant et puisque « **ceux qui brûlent des livres finissent tôt ou tard par brûler des hommes** » (Heinrich Heine), et il y en a encore qui brûlent les livres et des hommes, sans oublier les femmes, et même des enfants, ce n'est pas que du passé. Examinons les motivations de notre charité, car « *la charité n'est une vertu que dans la mesure où elle est un sacrifice* » (F. Van den Bosch). Charité et vertu, c'est quoi ? Mon dictionnaire a brûlé...

De toute évidence, il y a encore bien à faire pour vivre l'amour si « *c'est quand la différence ne sépare plus* » (Jacques de Bourbon Bossuet), alors que « *l'histoire des hommes n'a jamais été que l'histoire de leur faim*<sup>3</sup> » (Jean Guéhenno). Si on en parlait de d'amour ? « *Vous parlerez d'amour quand il aura mangé* » (Apollinaire). « *Soupe, Savon, Salut* » William Booth.

\*\*\*

Mais patience, confiance, puisque « *la crainte du danger est mille fois plus terrifiante que le danger présent* » (Daniel Defoé). Faire confiance ? Mais nous savons déjà que « *donner sa confiance suppose par définition qu'on puisse être trahi, trompé* » ! Oui, et il faut préciser que l'auteur a ajouté : « *donc, ne confondons pas confiance et inconscience* » (Alexandre Jullien). « *Un homme averti en vaut deux* » pourra-t-on nous rappeler si besoin est..., et connaissant aussi « *ces deux mots fatals : le mien et le tien...* » (Cervantès), et que si « *la connaissance vient, la sagesse traîne* » (Tennyson). Et alors que « *la théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne marche, la pratique, c'est quand tout marche et que l'on ne sait pas pourquoi* », et beaucoup « *allient harmonieusement les deux : rien ne va, et l'on ne sait pas pourquoi* » ; puisque « *le spécialiste sait presque tout sur presque rien, alors que le généraliste ne sait presque rien sur presque tout* ».

---

<sup>3</sup> Nous pourrions mettre au pluriel.

Attention à nous les 'petits', car « *s'il est périlleux de tremper dans une affaire suspecte, il l'est encore davantage de s'y trouver complice d'un grand : il s'en tire, et vous laisse payer doublement, pour lui et pour vous* » (La Bruyère). Apprenons d'Aldoux Huxley que « *le fait que les hommes tirent peu de profit des leçons de l'histoire est la plus importante que l'histoire nous enseigne* ».

\*\*\*

### **Aimons-nous, est-ce possible ?**

Puisque « *le verbe aimer est difficile à conjuguer : son passé n'est pas simple, son présent n'est qu'indicatif, et son futur est toujours conditionnel* » (Jean Cocteau), et qu'« *aimer, c'est donner à quelqu'un le droit de nous faire souffrir* » (Georges Perros). Est-ce utile si « *on appelle bonheur un concours de circonstances qui permet la joie. Mais on appelle joie cet état de l'être qui n'a besoin de rien pour se sentir heureux* » (André Gide) ?

### **Aimer ! Aimez ! Aimons ! Mais :**

« *Le problème aujourd'hui n'est pas l'énergie atomique, mais le cœur de l'homme* » (Albert Einstein). D'autant plus que « *Le cœur voit mieux ce qu'on lui refuse que ce qu'on lui donne* » (Sully Prud'Homme).

Le cœur avons-nous dit ? Mais « *le cœur est la source de toutes les erreurs dont nous avons besoin* » (Bernard Le Bovier de Fontenelle) ! Et « *dans un cœur troublé par le souvenir, il n'y a pas de place pour l'espérance* » (Alfred de Musset), surtout si « *on n'est jamais quitte avec son passé* » (Jean Moulin). Mais est-ce vrai pour tous ; n'y a-t-il pas de solution ? Il est plus que recommandable d'aller s'informer dans les Evangiles... Sinon, comment s'en sortir ?

### **En cherchant le bonheur ?**

Mais le bonheur, est-ce comme le dit Ingrid Bergman « *une bonne santé et une mauvaise mémoire* », car peut-on vraiment choisir, autant l'un que l'autre ? Et si selon Marcel Achard « *c'est la somme de tous les malheurs qu'on n'a pas* », comment les compter, définir leur importance et conséquences possibles ?

Et si encore « *c'est un choix, c'est quand le malheur se tait* », est-ce satisfaisant ? Mais cela dépend-il de nous s'« *il est difficile de vaincre ses passions, et impossible de les satisfaire* » comme le dit Mme De la Sablière, et qu'« *on peut rater sa vie à cause d'un seul mot* » prévient Amélie Nothomb<sup>4</sup> ? Surtout qu'« *Il y a beaucoup d'illusions à croire que nous choisissons, que nous arrangeons, que nous préparons* » (Marguerite Yourcenar). Il peut être possible de s'offrir une source de bonheur, en ayant tous des occasions pour : « *Comprendre, c'est pardonner* » (Madame de Staël), le pardon étant « *une puissance qui libère* ». Et nous avons un grand Libérateur ! « *1 De David. Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille, 2 mon bienfaiteur et ma forteresse, ma haute retraite et mon libérateur, mon bouclier, celui qui est mon refuge, qui m'assujettit mon peuple !* (Ps.144).

" *... Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité* " (Jac.1.25).

" *C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude* " (Ja.5.1).

" *Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres* " (Ga. 5.13).

" *Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* " (2Co.3.17).

\*\*\*

---

<sup>4</sup> Méditons ou philosophons ici sur oui et non. Méditer pourrait être le plus bénéfique vu ce que nous savons...

Dans la vie, on peut connaître « deux tragédies, l'une est de ne pas satisfaire son désir et l'autre est de le satisfaire » (Oscar Wilde). Nous savons laquelle a vécue Jean Marais qui confesse : « La vie est une énorme injustice : je suis trop heureux ». Mais existe un espoir, avec de la bonne volonté « quand on n'a pas ce qu'on aime, on peut aimer ce qu'on a » selon Roger de Rabutin. De toute façon, comme « Le soleil n'oublie pas un village parce qu'il est petit ; qu'il brille pour tous », nous avons tous droit à sa lumière ; et la lumière, avec l'eau, c'est la vie. La lumière est donnée, nous pouvons prier pour l'eau, et qu'elle n'arrive pas seulement en bouteilles plastique.

« Le bonheur n'est pas le droit de chacun, c'est un combat de tous les jours » selon Orson Welles, car « Le bonheur humain est composé de tant de pièces qu'il en manque toujours » (Bossuet). Il faut même rester vigilant puisqu'« il n'y a rien qui ne soit plus menaçant que le bonheur, et chaque baiser que l'on donne peut éveiller un ennemi » d'après Maurice Maeterlinck.

Alphonse de Lamartine dit que « la vie est ton navire et non pas ta demeure » ; et pour Jules Renard « si l'on bâtissait la maison du bonheur, la plus grande pièce en serait la salle d'attente ». Comme il est bien probable que la salle d'attente serait bondée, il y aurait de quoi préparer des révolutions pendant l'attente, les insatisfactions ne devraient pas manquer !



La vie n'est-elle pas une école de patience, et de libéralité ? « Convier quelqu'un c'est se charger de son bonheur pendant tout le temps qu'il est sous notre toit » (Brillat-Savarin), surtout pour les cuisiniers pâtisseries ; hum, puis-je avoir un savarin bien onctueux SVP ? D'autant plus qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », surtout selon l'avis des boxeurs. Pour être heureux, faut-il être attentifs à la remarque de dame Katharine Hepburn « Si on respecte toutes les règles, on gâche tout le plaisir » ? De toute évidence, nous pouvons être d'accord avec monsieur Fontenelle « Le plus grand secret du bonheur, c'est d'être bien avec soi-même ».

Faut-il philosopher sur le sujet ?

Calvin n'aurait-il pas raison, si on écoute bien ce qu'il dit sans lui faire dire ce qu'il ne dit pas : « aime Dieu et fait ce que tu veux » ?

"<sup>11</sup> Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? <sup>29</sup> Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; <sup>30</sup> et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. <sup>31</sup> Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. <sup>32</sup> Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, <sup>33</sup> et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. <sup>34</sup> Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osa plus lui proposer des questions " (Marc 12).

Répondre avec intelligence, çà nous arrive ? Et même questionner avec intelligence ?

" Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ? " (Dt.10.12-13).



\*\*\*

Il est mis en évidence, en actualité de Corée du Nord, que la 'faucheuse' peut faucher même au sein d'un train solidement blindé ; il y a une finalité pour tout et pour tous ! Même pour le « *Soleil du XXI<sup>e</sup> siècle, fils du ciel* » d'après les médias nationaux qui nous assurent aussi : « *qu'un oiseau blanc avait dégagé la neige recouvrant la statue du dirigeant défunt* » ; que des hiboux participaient au deuil national : « *Des hiboux sont passés par les fenêtres d'un lieu d'hommage, intensifiant l'atmosphère de recueillement du peuple chagriné* ». Et même encore que « *...d'autres merveilles de la nature ont salué la mémoire de Kim Jong-il, évoquant une tempête de neige sur une montagne sacrée et une grue de Mandchourie présentant ses respects en tournoyant trois fois autour d'une statue. Et la glace du lac Chon sur le mont Paektu s'est brisée dans un bruit assourdissant tandis qu'une tempête de neige se levait, et que le soleil se mit à briller* », a assuré KCNA. Et encore, et s'est bien émouvant, « *même les oiseaux ont pleuré la disparition du défunt* ». Quel grand homme ! Et dire que son peuple souffre et meurt de la faim, comment comprendre ? « *Le roi est mort, vive le roi* » dit-on, mais lorsqu'il s'agit d'un dictateur ? Les scènes d'hystérie auraient-elles plusieurs interprétations possibles ? Mais lorsque les citoyens sont conditionnés depuis l'enfance, tout est possible !

Nous pouvons poser une question : Ils pleuraient qui, les oiseaux ? « *Selon l'organisation humanitaire Amnesty International, la succession engagée à la tête de la Corée du Nord après le décès, le 19 décembre de son dirigeant Kim Jong-il, qui a conduit ce pays, l'un des plus répressifs au monde, à "faire exécuter ou emprisonner un grand nombre, voire des centaines" de personnes. Encore selon Amnesty, " le gouvernement nord-coréen s'est débarrassé des responsables soupçonnés de constituer une menace pour l'accession au pouvoir" de Kim Jong-un, le fils de l'ancien dictateur* ». Il doit être particulièrement libre ce jeune homme formé en Suisse !

Angoisses, incertitudes sont d'actualité, plus d'assurance pour l'avenir professionnel, les longues carrières semblent être du passé et la polyvalence une nécessité. Les rémunérations et les allocations chômage deviennent incertaines, le paiement des retraites aussi. Plus rien n'est sûr et certain, sinon les impôts avons-nous déjà dit, au moins encore pour un temps. Aussi la profusion de mensonges ; de « *promesses électorales qui n'engagent que ceux qui y croient* », et la prescription d'ordonnances non remboursables pour la méthode Coué, et pour des somnifères intellectuels et pharmaceutiques.

Les observateurs voient s'approcher en occident des réalités de vieilles dates dans d'autres régions du monde, de plus en plus d'entraves à la liberté, aux libertés. Pour ce qui concerne la France, en particulier au nom de la laïcité, malgré la devise nationale en sa triple expression. Et la démocratisation du péché au nom de la liberté, de la liberté chérie qui est sensée combattre avec ses défenseurs, mais combattre contre qui, contre quoi ? Les contrôles de toutes sortes se multiplient, à l'aide, en attendant la 'puce électronique', des cartes bancaires, des cartes de fidélité des magasins, de toutes les factures qu'il faut conserver des années, toutes informatisées conservées à quelque part sans qu'on sache où ; comme la mémoire obligatoire des conversations téléphoniques et assimilées ; et des mémoires d'ordinateurs et toutes les communications électroniques dont la confidentialité n'est que mot. Au nom du 'principe de précaution' sont votées des lois astreignantes souvent au-delà de la logique, du bon sens, de la liberté et de la responsabilité. Et au nom de ce même principe sont détruits des tonnes de nourritures parfaitement saines qui pourvoiraient aux besoins de nombreux nécessiteux.

Au nom de la 'laïcité', et aussi malgré elle, est souvent manifesté un manque de respect d'humains car différents ; d'idéologies et de 'religions' principalement. Pourtant « *Le gouvernement n'a pas l'ombre d'un droit de se mêler de religion, sa plus petite interférence serait une usurpation flagrante* » (James Madison) ; théoriquement autant en France qu'aux U.S.A., et dans l'une et l'autres des nations : théoriquement ! Pourtant « *Lors d'un déplacement au Vatican en octobre 2010, Nicolas Sarkozy comme ses prédécesseurs s'est rendu à la*

*Basilique Saint-Pierre, pour une prière pour la France, présidée par le cardinal Jean-Louis Tauran dans la nef droite de la basilique, devant l'autel de sainte Pétronille, protectrice de la France royale* ». (Wikipédia) ; qui connaissait ce nom et qui s'en rappellera ? Signalons pour ceux qui l'ignorent qu'aucun président de la République française n'a aboli le fait que le président de la République française, comme successeur des rois de France, est chanoine d'honneur de la Basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome, église cathédrale, siège de l'évêché de Rome. « Depuis le début de la Cinquième République, les présidents Charles de Gaulle, Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac sont allés prendre discrètement possession de leur stalle<sup>5</sup>. Par contre, Georges Pompidou et François Mitterrand ont refusé de faire de même, tout en acceptant le titre de chanoine. La cérémonie d'intronisation de Nicolas Sarkozy est à l'origine d'une très vive polémique sur la laïcité suite à un discours où il affirme les racines chrétiennes de la France et fait un éloge de la foi. Il prononce entre autres la phrase suivante : « Dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le curé ou le pasteur, même s'il est important qu'il s'en approche, parce qu'il lui manquera toujours la radicalité du sacrifice de sa vie et le charisme d'un engagement porté par l'espérance » » (Wikipédia).

Laïcité ou non, l'Occident rentre de plus en plus dans des 'tribulations' déjà connues dans d'autres régions du monde, touchant principalement les Chrétiens bibliques, disciples de Iéshoua. Et ici il est bon de dire et redire une vérité trop méconnue : « Jésus vient de Yeshoua, nom méprisant par lequel les Juifs appellent Yéshoua. Il est composé des initiales de la phrase en hébreu : « Que son nom et sa mémoire soient effacés » » Il est beaucoup question de 'en ton nom ; en son nom', mais de quel nom s'agit-il ; qui, combien s'intéressent au sujet, en Esprit, esprit et vérité ?



Des troubles ont lieu en permanences de par le monde ; de nombreux Chrétiens vivent des persécutions au présent. Nous sommes de toutes évidence, tout en étant encore et provisoirement des privilégiés, entrés dans les temps eschatologiques annoncés par Jean dans le livre de la (des) Révélation(s), dans lequel des tribulations sont bibliquement annoncées, mais pour qui, pour quand ? Grandes questions !

La justice est de moins en moins rendue, et encore moins appliquée ; plusieurs huissiers de justice ont déjà été abattus lors de l'exercice de leur profession. Nous pourrions multiplier les citations de faits, y compris dans des sujets religieux, politiques, raciaux, économiques et autres encore, pouvant s'additionner. Nos gouvernants devraient entendre et apprendre qu'« Il faut toujours rendre justice avant que d'exercer la charité » (Nicolas De Malebranche).



Rappelons ici l'expression de François 1er de France :

« Un roi, un dieu, un peuple, une langue »

Pas de choix, de liberté !

Et aussi du même roi, mais plus positivement :

« Si l'on se préoccupait de l'achèvement des choses, l'on entreprendrait jamais rien ».

<sup>5</sup> Les stalles sont les rangées de sièges, liés les uns aux autres et alignés le long des murs du chœur des cathédrales ou églises collégiales et abbatiales, divisant les moines ou chanoines en deux groupes pour le chant (ou la récitation) alternative des psaumes de l'office divin. Ils ont la caractéristique de permettre deux positions : ou bien 'assise' ou bien (si le siège est relevé) debout, avec appui sur une 'miséricorde' (Wikipédia). Ce sont donc des sièges réservés pour des hommes qui ont fait vœu de célibat, voir même de chasteté ! Ne confondons pas privilège et être dispensé de...



Est-ce vraiment par esprit de neutralité ?

Mais nous avons un Créateur qui s'est depuis longtemps préoccupé d'achèvement, qui sait et qui a la capacité de conduire à terme ses plans ; beaucoup d'entre eux sont déjà révélés, et leur achèvement est avancé.

« Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien Sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » (Amos 3.7).

Prophétiser signifie 'parler de la part de Dieu ; être son porte-parole'.

\*\*\*\*\*

Avant de poursuivre notre réflexion, connaissons, et appropriions-nous des promesses, informations et conseils du Sauveur, en commençant par, et en gras : "**Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde**" (Mt.28.20).

" <sup>35</sup> Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? <sup>36</sup> selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. <sup>37</sup> Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. <sup>38</sup> Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, <sup>39</sup> ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur " (Ro.8).

" <sup>22</sup> Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette, on ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule, <sup>23</sup> la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements, <sup>24</sup> et parce qu'on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints **et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre** " (Ap.18).

## MAIS

" Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort " (Ap.2.10-11).

" Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi " (Ap.2.10-11).

" Quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés ; **mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur**, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous " (1Pi.14-15).

Nous sommes prévenus, ne soyons pas surpris, beaucoup nous ont précédés dans l'épreuve :

*" Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés "* (2Ti.3.12).

Il est possible de croire que le Disciple qui vit sa vie terrestre comme un 'long fleuve tranquille' peut avoir à s'inquiéter. Sans entrer ici dans le sujet, nous pouvons quand même dire qu'il ne faut pas confondre 'vierges folles et sages' qui toutes dorment en ne dérangeant personne, avec 'l'Épouse de l'Agneau de Dieu'.

*" Dans le temps où ils succomberont, ils seront un peu secourus, et plusieurs se joindront à eux par hypocrisie "* (Da.11.34).

*" Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux "* (Act.20.28-30).

Bien des fausses doctrines se sont introduites dans l'Église dès ses premiers temps, mais leur âge ne les justifie pas, malgré leur fort enracinement et la volonté de beaucoup de les maintenir comme de précieux 'biens de famille'.

Bien que son emploi peut légitimement être élargie, signalons que c'est dans un texte eschatologique que Paul dit : *" 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés "* (2 Thes.2).

Et sachons que la persécution, quelqu'en soit sa forme et l'intensité, peut venir de l'intérieur de l'Église, ce qui prouve que tous ne sont pas Disciples de Iéshoua, et encore moins membres de 'l'Épouse de l'Agneau de Dieu' qui est venu ôter le péché du monde.

*" Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres "* (1Jn.2.18-1-9).

Bien des antichrists précèdent et imitent depuis Jean, avec plus ou moins de réussite, notre Seigneur. Ils sont précurseurs de celui qui sera de dernier, anti (contre) et anté (venant avant) la seconde venue sur terre de Iéshoua.

Il y a aussi les 'infiltrés' qui peuvent se faufiler sous une 'belle apparence', la parole facile et de fausses prophéties et paroles de connaissance à la bouche.

Et les 'infiltrés voleurs' de paroles et de bénédictions, ils se lèvent volontairement et avec précipitation comme si une parole donnée dans une assemblée était pour eux, et s'approchent pour la prière. Ainsi, la (les) personne(s) à qui la parole et l'invitation à la prière étaient réellement adressées, croi(en)t que ce n'était pas elle(s) qui est(sont) concernée(s). Ce sont des perturbateurs voleurs de bénédictions ; supplantant les places des personnes qui sont appelées à recevoir la prière, une bénédiction, une guérison. Mais comme il n'est pas possible de tromper le Seigneur, comptons sur lui pour régler toutes situations, même avec du retard apparemment. Mais comme le temps et l'espace lui appartiennent...

Pourtant : *" Veillez et priez "* a dit le Seigneur. Demandons le discernement, afin de ne pas laisser les 'infiltrés' mettre leurs mains impures partout, s'imposer, imposer leurs discours, leurs volontés, donner de mauvais conseils qui ne viennent pas du Père des lumières, notre Créateur. Aussi dénoncer à tort et à travers sans explication ni justification sur tout, n'importe quoi et n'importe qui, imposant d'être crus sur parole.

Surtout concernant l'opposition aux Ministères fidèles ; qu'ils puissent rapidement être repérés, 'cuits', ceux qui veulent être crus aveuglément. Leur ministère est d'empêcher les Ministères formés, souvent dans l'ombre et la souffrance, le secret de la prière, et établis par le Maître, de s'exprimer, de transmettre enseignements, avertissements, explications des événements, les enseignements bibliques inspirés et conformes, donner les informations importantes pour comprendre l'actualité et les conséquences, et préparer les disciples pour affronter les événements à venir, les pressions, les interdictions et contrôles de toutes sortes, les manipulations, discerner la et les désinformation(s). Débusquons et neutralisons les agitateurs, bricoleurs, voleurs, avorteurs spirituels, et les orgueilleux de toutes sortes et tendances. Leur fin sera selon leurs œuvres, à moins qu'ils ne se rependent et mettent leurs vies en ordre avec Dieu et avec les humains.

Ce qui avorte n'est pas forcément en dehors de la volonté divine, et ce qui semble fonctionner n'est pas obligatoirement conforme à la volonté inspirée et voulue d'En Haut.

C'est sérieux, il est question de témoignage et de contre-témoignage !

" *C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons (personnes ministères) aux hommes* " (Eph.4.8).

\*\*\*

D'après Gilbert Cesbron « *nous ne pouvons vivre seuls, pourvu que ce soit dans l'attente de quelqu'un* ». Et nous savons que Celui qui nous a aimés le premier, qui nous a accueillis tels que nous sommes venus à lui dans la repentance, nous aime toujours, à tout moment. Et

### **'IL VIENT !' Quel bonheur !**

Et avec Lui, nous n'avons pas à craindre qu'« *avoir quelqu'un à aimer, c'est le paradis, certes, mais s'il en résulte une désillusion, c'est l'enfer* » ; surtout que l'enfer est une non-vérité infernale. Ne lui en déplaise, Samuel Langhorne Clemens n'aura pas de choix : « *Je choisirai le paradis pour le climat et l'enfer pour la compagnie* » (dit Mark Twain). Il ne faut pas dire et confondre 'enfer' (lieux inférieurs), et encore moins l'Hadès grec, quand la Bible dit 'étang de feu et de souffre' ; ce ne sont pas les mêmes définitions et conceptions, mais ici n'est pas mon sujet, j'en parle longuement par ailleurs.<sup>6</sup>

Monsieur François-Marie Arouet, dit Voltaire, et le monde de son temps, connaissaient certainement bien des similitudes avec le nôtre. Il constatait que « *si les hommes étaient assez malheureux pour ne s'occuper que du présent, on ne sèmerait point, on ne bâtirait point, on ne planterait point, on ne pourvoirait à rien. On manquerait de tout au milieu de cette fausse jouissance* ». Nous n'en sommes pas encore là, mais peut-être pas très loin. Mais nous pourrions nous donner de la satisfaction, de la joie, du bonheur avec des choses simples, en étant des hommes et des femmes de valeur, étant donné que « *la parfaite valeur est de faire sans témoin ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde* » (Duc François de la Rochefoucauld).

L'on peut aussi philosopher, beaucoup pouvant philosopher sans le savoir, autant que Monsieur Jourdain ignorant qu'il parlait en prose, étant donné que « *la philosophie a cela d'utile qu'elle sert à nous consoler de son inutilité* » Jean Commerson déjà cité. Il serait plus séant ici de parler de méditation, biblique bien entendu ; mais comme elle serait tout un sujet en elle-même, je la laisse à votre... méditation !

« *Méditer veut dire examiner longuement, avec une grande attention, réfléchir profondément sur le sujet* ». Et pour la nourrir, citons Etty Hillesum, Néerlandaise, morte à 29 ans à Auschwitz ; elle parvenait à ne pas haïr ses bourreaux :

« *Il faut s'aguerrir sans s'endurcir* ».

\*\*\*\*\*

---

<sup>6</sup> Volume 2 de 'Idoles, pratiques et faux dieux', 'Vous avez dit. Enfer' ?

Comme « *il faut regarder la vérité en face* », surtout si elle est clairement consignée dans les 'Écritures saintes', il faut parler de tout ce que la Bible parle. Mais il n'est pas facile de pouvoir parler d'eschatologie à la jeunesse<sup>7</sup> qui connaît de légitimes désirs, aspirations et attentes d'avenir, surtout qu'il y a 'de plus en plus de moins en moins' de vocations de moines et ermites ; et en général de vocations de célibat. Bien qu'on ait déjà entendu : « *j'ai fait vœu de célibat, pas de chasteté* » ; il est vrai que certains ont de l'expérience, et même de la progéniture cachée dans les foules. Mais beaucoup aspirent, donc légitimement entre bien d'autres choses tout aussi légitimes, à fonder un foyer, convaincus de la justesse que « *L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui* » (Ge.2.18) ; ce fut une idée de génie, une réalisation divine, mais qu'en a fait l'homme ; et qu'en fait-il encore ?

Et quelle est, quelles sont, à chacun, seniors, quadras, jeunes, notre profonde et suprême espérance, notre attente ? Est-ce qu'être avec le Seigneur est moins séduisant que de se marier, avoir des enfants, faire une belle carrière professionnelle, une bonne et longue retraite bien méritée mais de plus en plus aléatoire ? Peut-être qu'avoir le regard fixé sur les promesses du Seigneur serait plus sage que de craindre pour ses projets ; bien que l'un n'empêche pas les autres, alors qu'aujourd'hui beaucoup de parents<sup>8</sup> s'angoissent pour l'avenir des enfants ou le leur ; les jeunes vivant dans bien des incertitudes. Nous pouvons comprendre ceux qui ne connaissent pas l'assistance divine, qui n'ont pas notre espérance, qui ne se savent pas déjà dans l'éternité puisque la mort physique est une porte à franchir ; même si notre horizon est encore limité. Devrions-nous entendre le Père céleste nous interpellé ainsi : « *Est-ce que tu as utilisé toutes tes forces, demande le papa ? Oui..., Non, tu ne m'as pas demandé mon aide !* ».

\*\*\*

Alors que la rédaction de cette réflexion est bien avancée, que se trouve encore écrit parmi mes notes 'Manu+2', ayant à cœur de citer ce frère dont j'ai déjà parlé par ailleurs, arrive la dernière livraison de la revue 'Keren Israël' (n°90) ; elle contient un complément au témoignage paru dans le n°82, d'Emmanuel Polimeini, un Frère qu'il fait bon rencontrer, ainsi que son épouse. Laissons-le parler lui-même en extraits d'interview de Jean-Marc Thobois après un séjour en Israël :

« *Les 56 piqûres de frelons que j'ai reçues – alors que je suis allergique aux piqûres de guêpes – ont provoqué une mort clinique de près de quatre heures. J'ai vécu le départ dans l'au-delà et ça a été vraiment extraordinaire et reconfortant. A un moment donné, j'ai senti une présence dans cet endroit et cette présence a communiqué avec moi et m'a dit : « Tu voulais connaître quelle est ta mission, et bien tu vas redescendre et tu vas prévenir mon peuple. Sonne de la trompette et préviens mon peuple que je reviens très bientôt. Tous ceux qui se sont éloignés, qu'ils reviennent. Purifiez-vous, sanctifiez-vous, car je reviens très bientôt ». J'étais tellement bien que je ne voulais pas revenir et je dis « Mais Seigneur, qui mieux que ton peuple sait que tu reviens très bientôt ? ». A ce moment-là, le Seigneur me répondit ; « Non, mon peuple ne m'attend pas. Mon peuple ne se réjouit pas de ma venue. Les soucis de la vie vous voilent ma face ». Je suis revenu, je me suis réveillé sur mon lit, à l'intérieur du fourgon du SAMU où je me trouvais. Donc, j'ai commencé à parler de ces choses-là à mon entourage.*



<sup>7</sup> Nous pensons évidemment ici à la jeunesse chrétienne ; et à dire vrai, pas qu'à la jeunesse...

<sup>8</sup> Nous parlons des parents raisonnables, pas ceux qui « *se donnent du mal pour que leurs enfants apprennent à marcher. Et ils leur en font perdre l'habitude en les promenant en voiture* ». (Karl Schneider, président de la fédération allemande des marcheurs).

***Est-ce que dans le message que le Seigneur vous a confié il y avait autre chose ?***

*Oui, « tu seras le Noé de ces derniers temps, tu crieras à qui veut l'entendre : préparez-vous parce que je reviens très bientôt, purifiez-vous, sanctifiez-vous. »<sup>9</sup>.*

*A un moment donné, on est allé visiter un serviteur de Dieu à B. qui voulait entendre ce message. J'ai partagé ces choses avec lui et il m'a dit : « je dois vous dire que nous avons des plans d'évangélisation très importants, nous avons investi de très lourdes sommes dans des bâtiments et on sait qu'il doit y avoir un 'réveil', donc le retour du Seigneur ce n'est pas pour tout de suite... ». Nous n'avons pas eu la possibilité d'aller plus loin dans le partage de ce message avec d'autres chrétiens de B.*

***Est-ce que ce genre de réaction est fréquent dans les contacts que vous avez dans les différentes églises ou même avec des chrétiens individuels ?***

*Oui, mais en fait, ça a été un rappel de ce que le Seigneur m'a dit là-haut : « Mon peuple ne m'attend pas, mon peuple ne se réjouit pas de ma venue ». J'étais loin d'imaginer l'ampleur que ça prendrait au sein du peuple de Dieu et quand j'ai commencé à partager ce message un peu partout en France et en Europe, puisque je suis allé également en Espagne, on me disait : « Il ne faut pas que le Seigneur vienne maintenant, j'ai plein de projets, j'ai des choses à faire... » Dieu m'avait dit : « Mon peuple ne se réjouit pas de ma venue. Les soucis de la vie lui voilent ma face. Mon peuple ne m'attend pas ». Ce qui réjouit quand-même le cœur, c'est que certains prennent conscience et se mobilisent pour dire : que faut-il faire pour s'y préparer ?*

***A la fin de votre séjour (en Israël) vous avez eu l'occasion de rencontrer deux frères qui ont fait des expériences semblables aux vôtres. Est-ce que vous pouvez en parler et nous dire dans quelles circonstances vous avez été amené à les rencontrer ?***

*... Juste avant d'entrer chez la personne qui nous reçoit, notre ami me dit : « Au fait, Manu je ne t'ai pas dit que ce frère a vécu l'an dernier une expérience similaire à la tienne. Suite à un arrêt cardiaque, il a connu une mort clinique de plus de cinq heures, et il est revenu avec un message. Je crois qu'il aura l'opportunité de le partager avec toi. »*

*Il commença alors à partager ce qu'il avait vu et entendu. « Je suis entré en contact avec une lumière, la présence de Dieu, c'est extraordinaire. Le Seigneur me dit ; « Tu vas prévenir mon peuple que je viens bientôt. Que mon peuple se prépare, qu'il se sanctifie. Dis-leur que je ne viens pas chercher une prostituée, je viens chercher une épouse sans tâche ni ride. Dis-leur aussi que je ne viens pas chercher une structure, je viens chercher des cœurs. Ceux qui m'aiment, ne vous appuyez pas sur le fait que vous appartenez à une structure, parce que ce n'est pas une structure que je viens chercher. » Je ne voulais pas revenir, mais j'avais ce message... Je suis revenu. Ma vie a complètement basculé. Depuis ce moment-là, je pars huit mois sur douze partout dans le monde où l'on m'invite et je partage ce message. Voilà ce à quoi je suis confronté : à des leaders, à des serviteurs de Dieu qui viennent me voir et qui me disent : " Mais ça ne peut pas être réel. On a un plan d'évangélisation de plusieurs millions de dollars et on sait qu'il va y avoir un grand réveil ; donc le Seigneur ne peut pas revenir. Et puis on a été avertis par prophéties qu'il va se passer des choses... ". C'est vrai qu'il faut continuer à évangéliser, mais il ne faut pas passer à côté de l'essentiel... »*

*Alors que nous étions encore à Jérusalem avec des amis, une de leurs connaissances est arrivée. Lors des présentations, on lui dit :*

---

<sup>9</sup> Je me permets ici, avec assurance et de bonnes raisons, dire : un des Noé, il y en a d'autres, bien qu'ils n'aient pas fait une expérience de mort clinique. Certains ont par contre vécu comme Jérémie : " Venez, tuons-le avec la langue ; ne prenons pas garde à tous ses discours ! " (Jé.18.18)

" C'est Emmanuel, le frère qui s'est fait piquer par 56 frelons, qui a connu une mort clinique et qui est revenu avec un message ". Surprise, cette dame réplique : « Savez-vous qu'il y a deux jours, j'ai rencontré une personne qui, suite à un accident de voiture, a connu une mort clinique d'un peu plus de quatre heures et cette personne nous a dit : " Quand je suis arrivé en présence du Seigneur, le Seigneur m'a dit : tu ne vas pas rester ici, tu vas repartir, tu vas prévenir mon peuple que je reviens très bientôt ". « Mais Seigneur... moi je t'attendais, donc ton peuple t'attend. ». « Non, tu vas repartir car mon peuple ne m'attend pas. Que mon peuple se purifie, se sanctifie parce que je reviens très bientôt ». J'ai vraiment senti que le Seigneur avait préparé ces moments pour qu'une fois de plus, avant de quitter Israël, j'entende que d'autres frères ont reçu ce même message pour que le peuple de Dieu se prépare à la venue imminente de notre Seigneur. Cette rencontre était vraiment providentielle.

**La Bible dit que tout témoignage s'établit sur la déposition de 2 ou 3 témoins... Et là, par conséquent, vous êtes 3 à avoir reçu ce message. Est-ce que vous pensez que c'est des raisons pour lesquelles le Seigneur a permis que vous vous rencontriez et que vous échangiez sur vos expériences, non seulement pour vous fortifier les uns les autres, mais également pour que ce soit en quelque sorte une attestation pour le peuple de Dieu que ce n'est pas une illusion de l'un ou de l'autre ?**

Bien sûr. Je le ressens exactement de cette manière-là. Je pense que ces personnes avaient également besoin d'entendre ce témoignage et ce message que Dieu a mis sur mon cœur. Certains au milieu du peuple ont vécu ces mêmes choses, mais elles ont tendance à s'atténuer et le Seigneur veut ranimer la flamme, parce que « ...vous connaîtrez des moments de trouble, mais exhortez-vous les uns les autres ». Nous sommes dans ces temps de la fin où nous devons nous exhorter les uns les autres, parce que l'ennemi veut nous séduire.

Le Seigneur ne veut pas nous surprendre. Il nous prévient pour que nous soyons tous au rendez-vous lors de sa venue et qu'on s'y prépare.

Je dis et je répète que nous devons nous préparer. Apparemment, le message clé c'est : « Purifiez-vous, sanctifiez-vous », et que les soucis de la vie ne nous voilent pas Sa face. Est-ce que le Seigneur est à la première place ? Est-ce que je l'aime de tout mon cœur... ? »

Nous avons parlé 'méditation'. Il serait bon de méditer sans philosopher sur ces textes :

" Allez à Béthel, et péchez ! Allez à Guilgal, et péchez davantage ! Offrez vos sacrifices chaque matin, Et vos dîmes tous les trois jours ! Faites vos sacrifices d'actions de grâces **avec du levain**<sup>10</sup> ! Proclamez, publiez vos offrandes volontaires ! Car c'est là ce que vous aimez, enfants d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel » (Amos 4.4-5).

Mais au chapitre suivant :

" Ne cherchez pas Béthel, N'allez pas à Guilgal, ne passez pas à Beer Schéba. Car Guilgal sera captif, et Béthel anéanti. Cherchez l'Éternel, et vous vivrez ! Craignez qu'il ne saisisse comme un feu la maison de Joseph, et que ce feu ne la dévore, sans personne à Béthel pour l'éteindre " (Amos 5.5-6).

" Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre" (Ap.22.11-22).



" Le roi d'Israël répondit à Josaphat : Il y a encore un homme par qui l'on pourrait consulter l'Éternel ; mais je le hais, car il ne me prophétise rien de bon, il ne prophétise que du mal : c'est Michée, fils de Jimla. Et Josaphat dit : Que le roi ne parle pas ainsi ! " (Soph.22.8).

---

<sup>10</sup> Nous relevons ici qu'il s'agit d'une invitation négative qui ne contredit pas notre étude sur la Sainte Cène, bien au contraire !

Il est regrettable de lire dans l'Apocalypse 'bientôt', alors que la juste traduction est 'promptement' ; pas de délai entre son départ du ciel et son arrivée sur terre, sur le Mont des Oliviers, à Jérusalem, en Israël, que cela plaise ou non à l'humanité. Cette traduction a le mérite de régler bien des questions ; et aurait évité bien des dénigrement de la Sainte Parole. Le témoignage des frères confirme que le Seigneur n'a pas, pour lui et pour nous, de problème de distance et de vitesse.

\*\*\*

Cette fois, ce n'est pas moi qui le dis... :

*« Les temps viennent où en France, il sera difficile et risqué d'être les amis d'Israël. Mais il sera encore plus ardu d'afficher une sorte de neutralité apaisante, ce qui est l'apanage de certains chrétiens : les chrétiens 'non-sionistes...' ». " Puisse-tu être froid ou bouillant, mais non pas tiède, sinon je te vomirai de ma bouche " a dit Jésus. La radicalisation du discours anti-israélien français, va amener les chrétiens à devoir prendre parti. Il se peut que bientôt, la question israélienne (et juive...) n'en vienne à créer de nouveaux clivages et de nouvelles ruptures, non seulement dans la société française, mais également dans l'Eglise et particulièrement au sein du monde évangélique. »*

(P.D. Thobois, L'inquiétante dérive des médias français, Keren Israël N°90 ; 12.2011).

Considérant l'acharnement médiatique comportant beaucoup de mensonges d'actualité et historiques, même bibliques, concernant Israël, nous pouvons facilement déduire quelle est la volonté occulte qui les manipule. Cela va jusqu'à dire et écrire des erreurs que nous pourrions qualifier 'd'inadmissibles', de la part de certains responsables évangéliques, car elles sont incompréhensibles sous certaines signatures ; et en plus de personnes se présentant comme vouloir être neutres. Mais la neutralité peut avoir un prix, dont l'honnêteté intellectuelle à ne pas trahir ; la fin ne justifie pas les moyens, surtout si la fin n'est pas justifiable. Et cela est grave, car d'importantes conséquences en découlent, de nombreux disciples n'étant pas avertis, informés, formés, préparés pour affronter les événements à venir, qui vont s'accélérer et s'intensifier. Encore une remarque d'observation toute personnelle à ce sujet, l'attitude antisioniste de responsables évangéliques, nous ne nous occupons pas des autres ici, est principalement le fait de tenants des positions 'amillénaristes', et des 'anti-charismatiques' qui par nature veulent contrôler l'Esprit Saint, donc le Créateur lui-même, et croient devoir veiller à ce qu'il ne s'égaré pas, et reste ancré dans les (leurs) bonnes doctrines... Mais cela n'est pas exclusif, certains responsables se positionnant face aux textes bibliques eschatologiques dans le 'nous ne savons pas, donc nous n'en parlons pas'. Mais pourquoi ne savent-ils pas, y aurait-il tout à la fois paresse spirituelle et intellectuelle ; manque de méditation ? *« La méditation demande de la discipline et de la prière »* ; c'est une invitation ; c'est un programme ! »

*« Nous sommes spirituellement des Sémites »* est une parole de l'Abbé Jean Flory qui, en pleine période nazie, à l'Eglise Saint Maimbœuf de Montbéliard, défia les Allemands à Noël 1942 en rappelant l'origine juive de Jésus, Marie et Joseph, auxquelles il colla des étoiles jaunes dans une représentation théâtrale de la nativité, en présence d'officiers allemands. Quel exemple ! Il était évangélique dans l'âme...

*« Si l'on est différent, il est fatal qu'on soit seul »* (A.Huxley) ; et Israël

est bien, et de plus en plus, seul ! Seul avec ses promesses prophétiques que beaucoup de ses citoyens ignorent, cela n'empêchera pas leurs réalisations, ce à quoi nous devrions tous être attentifs.

Israël possède, consciemment ou non, une grande espérance : " *...Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés* " (Ro.11.26-27).



Ainsi sera accompli la parole du Seigneur : " *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger* " (Jean 10.16).

Et ce n'est pas tout :

" *27 Et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés. 28 En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. 29 Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel* " (Ro.11). Si Paul écrivait cette affirmation aujourd'hui, en plus de penser au 'Salut', à la réconciliation des 'goïms', les non Juifs, avec leur Créateur, il pourrait penser à toutes les manifestations, en une multitude de pratiques et de victimes de l'antisémitisme des 20 siècles écoulés, et à l'antisémitisme contemporain ; nous y pensons et le disons pour lui !

" *8 En ce jour-là, l'Éternel protégera les habitants de Jérusalem, et le faible parmi eux sera dans ce jour comme David ; la maison de David sera comme Dieu, comme l'ange de l'Éternel devant eux. 9 En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem. 10 Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né* " (Za.12).

" *Mais le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte, et la maison de Jacob reprendra ses possessions* " (Abdias 17).

Nous pouvons comprendre pourquoi cette terre, 'Erets Israël' est contestée au peuple du 'Livre', le monde des ténèbres veut posséder la terre d'où la lumière jaillira pour la garder dans les ténèbres et la mort, mais... un jour approche, le jour !

'Ce jour-là' approche, approche, approche..., Manu et d'autres le disent, et redisent... plus ou moins dans le désert ! Même des Rabbins sont conscients de la proximité de la venue du 'Massiah', Il y en a même un qui a 'presque' une vue semblable à la nôtre, en tout cas concomitante, ce qui apparaît dans divers de ses enseignements oraux sur Internet. Il est intéressant de lire la conclusion d'un de ses ouvrages : « *Le monde attend avec impatience le Machia'h, le libérateur, qui viendra enfin sortir l'humanité de son long cauchemar. Mais c'est une erreur ! Il faut attendre aussi le couple libérateur ; le Machi'ah et<sup>11</sup> sa femme seront les premiers conjoints à avoir réussi à s'apporter l'un à l'autre un bonheur réel et profond* » (Rav Haïm Dynovisz).

Et nous savons que l'arrivée de 'ce couple' sera le secours et la libération d'Israël entouré d'adversaire. Et aussi l'instauration du 'millénium'. Trois ans et demi avant, tel un puissant aimant, le Seigneur aura produit un grand rassemblement « *30 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. 31 Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre* " (Mt.24). Le mot 'élus' est un choix mal choisi ; 'triés, déclarés conformes' serait plus... conforme.

Nous connaissons de nouvelles relations, il ne sera plus possible de dire « *Exister, c'est coexister* » (Gabriel Marcel). Plus personne ne pourra dire « *S'ils invoquent le ciel, c'est pour usurper la terre* » (Robespierre).

---

<sup>11</sup> C'est moi qui souligne pour mettre en évidence, et bien faire ressortir la pensée de l'auteur, bien que nous n'ayons pas la même définition de cette femme, l'épouse. Et que nous pouvons craindre le confondra l'anti-Messie avec le Messie.

Si, aujourd'hui « *le pouvoir de l'homme s'est accru dans tous les domaines, excepté sur lui-même* » comme le constatait Winston Churchill ; cet homme célèbre, ce combattant acharné et obstiné, il savait que l'humain peut être esclave de ce qui le domine, tout en pouvant vivre 'en bon vivant, en toute bonne conscience : « *Churchill qui avait largement abusé des calumets de la paix ne manquait d'évoquer le sort de son frère jumeau lorsqu'on parlait du fait de fumer : 'Il n'avait jamais bu, jamais fumé. Il ne sortait pas le soir. Il n'avait pas de liaison. C'était un modèle de sobriété. Et pourtant il est mort à l'âge de trois ans'* ». (J.C., page dialogue, L'Alsace 27.11.09)

\*\*\*

« *Si on prend un arbre sauvage – un cerisier par exemple – pour qu'il porte des fruits, on va prendre un greffon d'un cerisier qui porte de belles cerises, on va le greffer sur le cerisier sauvage et cet arbre-là portera du fruit. L'olivier, c'est autre chose. En fait, il faut introduire en son sein un rejeton, c'est-à-dire un olivier sauvage. On appelle cela un 'tire-sève'. C'est un greffon que l'on met carrément dans le cœur de l'olivier. Ce tire-sève va donner l'énergie à l'olivier pour perdurer dans le temps et porter du fruit toute sa vie. Voyez cette image quand le Seigneur parle de l'olivier et que nous sommes cet olivier greffé. Je me dis bien sûr qu'Israël et mes frères juifs ne peuvent subsister que si on est là nous, peuple croyant, pour être ces 'tire-sève'. On doit tirer cette énergie de ce peuple. Pour moi, cela a été extraordinaire d'entendre cette vérité que je ne connaissais pas* », (cité par Emmanuel Polineini). Merci Manu, depuis les années que cette question de greffe me tarabustait, conscient qu'une relation avec une greffe telle que nous les connaissons ne correspondait pas, je suis maintenant au clair ; cela prouve bien que la Bible a toujours raison, même quand elle paraît humainement déraisonnable.



Méfions-nous de nos raisonnements, « *La dernière démarche de la raison est de reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpasse* », que « *C'est le cœur qui sent Dieu* » (Blaise Pascal), tout en sachant qu'« *Il n'y a pas de vent favorable pour un marin qui ne sait où il va* » (Sénèque).

Pratiquer le proverbe togolais « *Si tu as des ongles, tu ne cherches plus d'écorce pour te gratter (sache utiliser ce que tu as* » peut devenir utile, sinon nécessaire. Demandons au Créateur une bonne vision étant donné que « *la vision est l'art de voir les choses invisibles* » (Jonathan Sxift), et c'est parfaitement biblique ! " *C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible* " (Hé.11.27).

Méditons sur : « *Le temps opportun divin peut être un contretemps humain* », et réciproquement ! Apprenons à « *faire d'une pierre d'achoppement un escalier* ». Avec Coline Serreau, attendons-nous à expérimenter que « *Le chaos est rempli d'espoir parce qu'il annonce une renaissance* ». En toutes circonstances : « *les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous* » (Ro.8.18). C'est Paul qui l'a écrit, et il savait de quoi il parlait, même s'il parlait de tribulations !

Le Seigneur peut permettre des tests. Ce qui vient de lui, ce qui émane de lui ne peut être que bon, juste, saint en fait et en finalité. Même l'épreuve qui n'est pas tentation en elle-même, mais peut en engendrer beaucoup. Laissons le Maître tenir le gouvernail de nos vies, son 'Souffle' imprégner notre être sans réserve, en toutes ses composantes.

" *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie* " (1Co.10.13-14).

« *L'homme est apprenti, la douleur est son maître et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert* » (Alfred de Musset).

" C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, **a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes** " (Hé.5.7-8).

" En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé " (Jean 13.16).

\*\*\*

Avant d'être rassemblés avec le Seigneur, les souffrances du temps présent, d'aujourd'hui et de demain ne doivent pas nous empêcher de nous positionner, ce qui est indispensable car nous aurons des comptes à rendre au Maître. Ce n'est plus le moment de tergiverser, de clocher des deux côtés, la question d'Elie nous concerne-t-elle ? " *Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien* " (1Rois 18.21).

Il est dangereux de vivre dans la tiédeur spirituelle, " *Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* " (Ap.3.15-16).

" *Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte* " (Marc13.28-29).

" *Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche* " (Luc 21.27-28).

En 2Cor.6.15 Paul pose cette question : « *Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?* ». Mais qui est 'Bélial' ? Relevons quelques caractéristiques selon Wikipédia : « *Belial est un démon cité dans la Bible et régnant sur l'Orient. Il tire son nom de l'hébreu signifiant sans utilité, vaurien. Ce roi de l'Enfer, à l'aspect extérieur séduisant et au maintien gracieux, passe pour "l'esprit le plus dissolu, le plus crapuleux, le plus vicieux". Il fut créé juste après Lucifer et poussa la plupart des anges à la révolte et c'est donc pour cela qu'il aurait été l'un des premiers à être renversé du ciel et à être précipité dans les abîmes infinies. Il est le dieu de la révolte et l'anarchie, le prince de la Tromperie, le chef des Mauvais Esprits. C'est un autre nom de Satan dans le Nouveau Testament. Il fut adoré par les habitants de Sodome, c'est pour cela qu'on fit de lui le démon de la sodomie. Pour les chrétiens, Bélial illustre les cultes de l'Antiquité. Il était représenté conduisant un char de feu. **On le comparait également à l'Antéchrist et à la Bête de l'Apocalypse. Il procurerait dignités et faveurs, ferait vivre les amis en bonne intelligence, donnerait d'habiles serviteurs et secourrait ceux qui se soumettent à lui. Il incarne la réunion du vice et de la crapulerie sous une apparence séduisante.** ».*

Il est celui qui sait, avec les siens, se déguiser " *Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière* " (2Co.11.13-14).

Nous savons donc pourquoi il est important de trancher, de ne pas tergiverser, et de vivre de façon à « *ne donnez pas accès au diable* » (Eph.4.27).

Choisissons sans compromis notre camp, notre soumission, en étant conséquents en toutes choses.

Que nos vies, pratiques, relations soient en règle, individuellement et communautairement.

## **Sommes-nous prêts à Mourir ?**

Comment les premiers Chrétiens pouvaient-ils aller en chantant aux lions ou aux flammes ; cette réalité était inhumaine, donc surhumaine. Il y a un secret là-dedans !

Comment pouvaient-ils même parler de la fournaise et des lions 'd'heureuses persécutions' ? S'ils n'avaient pas de Bible, ils avaient l'Esprit de Dieu intimement en eux !

Il fut dit : « *Le sang des martyrs est la semence de l'Eglise* ». C'est la 'Parole' qui est Semence, mais de toute évidence, il y a du vrai dans cette expression de Tertullien, et en actualité.

Une grande question : L'église débutante, persécutée, était-elle forte parce qu'elle n'avait pas le temps de se disputer, de se diviser, de discuter et rédiger de fausses doctrines, de tomber dans l'humanisme et des idéologies ?

Idéologies et humanisme ? « *Commencez par changer en vous ce que vous voudriez changer autour de vous* » (Gandhi). Nous a-t-il laissé des secrets pour y parvenir, cet Indien dont on dit qu'il aurait pu devenir chrétien s'il avait vu des chrétiens vivre chrétiennement ?

« *Lorsque Jésus s'exclame au pic de sa souffrance sur la croix : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné<sup>12</sup> ? », comme pour communier aux révoltes communes à tous les siècles, il poursuit ensuite par ses mots de confiance : « Père, en tes mains, je remets mon esprit ».*

**Loin d'abandonner Dieu son Père en raison de la souffrance, il s'abandonne à lui... »**

<http://actualite.portail.free.fr/france/24-12-2011/christianophobie-presume/>

## **Le Seigneur a traversé la mort, elle n'a pas pu le retenir**

" *Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* " (Col.3.3-4).

" *Christ est ma vie, et la mort m'est un gain* " (Phi.1.21).

\*\*\*

## **Annexe biblique :**

"<sup>1</sup> Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, <sup>2</sup> ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. <sup>3</sup> Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. <sup>4</sup> Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. <sup>5</sup> Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; <sup>6</sup> Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. <sup>7</sup> Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? <sup>8</sup> Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. <sup>9</sup> D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? <sup>10</sup> Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. <sup>11</sup> Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. <sup>12</sup> Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; <sup>13</sup> et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. <sup>14</sup> Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. <sup>15</sup> Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés " (Hé.12).

---

<sup>12</sup> 'Délaissé' plus exactement, et très provisoirement.

" 6 Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, Selon l'ordre de Melchisédek. 7 C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, 8 **a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes**, 9 et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel " (Hé.5) .

"15 Car le jour de l'Éternel est proche, pour toutes les nations ; il te sera fait comme tu as fait, Tes œuvres retomberont sur ta tête. 16 Car, comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront sans cesse ; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n'avaient jamais été. 17 Mais le salut sera sur la montagne de Sion, elle sera sainte, et la maison de Jacob reprendra ses possessions. 18 La maison de Jacob sera un feu, et la maison de Joseph une flamme ; mais la maison d'Ésaü sera du chaume, qu'elles allumeront et consumeront ; et il ne restera rien de la maison d'Ésaü, car l'Éternel a parlé. 19 Ceux du midi posséderont la montagne d'Ésaü, et ceux de la plaine le pays des Philistins ; ils posséderont le territoire d'Éphraïm et celui de Samarie ; et Benjamin possédera Galaad. 20 **Les captifs de cette armée des enfants d'Israël posséderont le pays occupé par les Cananéens jusqu'à Sarepta, et les captifs de Jérusalem qui sont à Sepharad posséderont les villes du midi.** 21 **Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Ésaü ; et à l'Éternel appartiendra le règne.** "

"4 Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient.

12 Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, **de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.** 13 **Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.** 14 Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. 15 Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. 16 **Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom.** 17 Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? 18 Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? 19 Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien " (1Pi.4).

Ce qui nous attend réellement et définitivement :



" 16 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel,

et les morts en Christ ressusciteront premièrement.

17 Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées,

à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi

**nous serons toujours avec le Seigneur.**

18 Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles " (1 Thes.4).

